

Faire revivre la Marne à Champigny



Les riverains des bords de Marne à Champigny se mobilisent pour réhabiliter leur quartier.

LA MARNE, pour beaucoup, c'est une image éternelle : les guinguettes, l'accordéon, les promenades à l'ombre des saules, la pêche à la ligne, les pédalos. A Joinville-le-Pont, c'est le fameux Gégène ; à Bry-sur-Marne, le nom moins célèbre Joyau de la Marne. Entre les deux, à Champigny, rien. Les riverains des quais Lucie et du Viaduc sont nostalgiques du passé : il y a vingt ans, le chalet de la Roseraie et l'escalier aux Cent Marches, en face de l'île d'Amour, faisaient partie des passages obligés au bord de la Marne. Aujourd'hui, la rive campinoise a perdu tout son attrait. Ici, c'est le règne du macadam et le néant en matière d'animation. Le jour, les quais sont dangereux (à cause des voitures) ; la nuit, ils sont lugubres. C'est pourquoi se sont créés deux associations, l'une déjà ancienne, l'autre plus récente. Pour M. Poussy et Mme Gilbert, respectivement président et secrétaire de l'Association pour le cadre de vie et l'aménagement des bords de Marne, « c'est l'ouverture de l'auto-roule A 4 qui est à l'origine de l'isolement et de la dégradation de ce quartier, qu'il faut absolument sortir de l'oubli ».

Lutter contre l'abandon

Catherine Lapôtre, présidente du Comité de sauvegarde du quai Lucie, insiste sur l'importance de son action : « Le quartier se mourrait ; sa réhabilitation concerne tout le monde, pas seulement les Campinois : on ne peut pas laisser à l'abandon un site aussi magnifique. » Les efforts des riverains ont payé : le maire de Champigny, Jean-Louis Bargerio, a accepté de venir sur place constater sur pièces et écouter leurs doléances. S'il s'est dit convaincu du bien-fondé de leurs projets, il a évoqué comme principaux obstacles les problèmes de financement et d'enchevêtrement des compétences. A l'issue de sa visite, le maire a conclu : « Une réunion se tiendra bientôt pour mettre au point un avant-projet d'aménagement. Certains éléments pourront être réalisés rapidement, d'autres seront difficiles à faire aboutir. Mais les choses sont en route. » Les associations sont très satisfaites : selon Mme Lapôtre, « le maire a paru sensible aux demandes des riverains, qui étaient venus s'exprimer nombreux ; cette visite est très positive : ça va bouger. » A suivre.

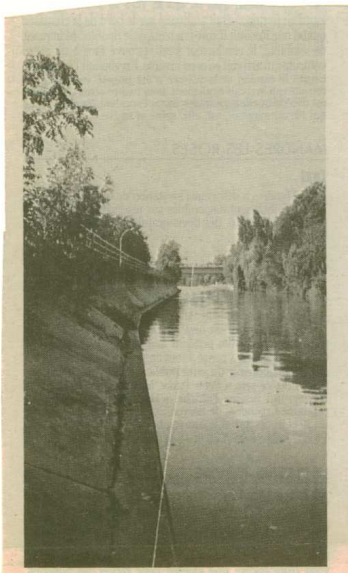
Thierry Desque

Les riverains de la Marne ont invité leur maire, Jean-Louis Bargerio, à une visite des lieux pour présenter leurs projets d'aménagements.

CHAMPIGNY : UN PROJET POUR LES BORDS DE MARNE

Laisser à l'abandon, les bords de Marne vont peut-être retrouver leur jeunesse d'antan à Champigny. Deux associations se jettent à l'eau et présentent un projet.

(Page V)



Sécurité et propreté



Lors de la visite du maire, l'O.S.E. (Organe de sauvetage écologiste), qui travaille habituellement sur la Seine, a nettoyé un coin de Marne sous le viaduc « pour marquer le coup ». Une tonne de déchets a été retirée en une matinée : des Caddies, des chaises et... un scooter !

POUR faire revivre les bords de Marne, il faut recréer les conditions du bien-être. Les riverains ont donc deux objectifs préalables : améliorer la sécurité et assainir la rive et ses abords. Pour cause de signalisation insuffisante, le quai Lucie, accessible aux voitures, met quotidiennement en danger les en-

fants, les animaux et les joggers. La trop grande vitesse des véhicules et le manque de visibilité pourraient être corrigés par l'installation de ralentisseurs, de miroirs à la sortie des immeubles et d'un stop. Sécurité routière, mais aussi des personnes : la rénovation de l'éclairage public rendrait le quai plus rassurant la nuit.

Site naturel, la Marne et ses berges doivent être préservées de la pollution. Pour cela, des mesures simples, comme la pose de poubelles ou la surveillance contre les décharges sauvages. Le déversement des eaux usées dans la rivière pourrait être évité par l'installation du tout-à-l'égout.